

Inter
Art actuel



Robert Filliou
From political to poetical economy

Richard Martel

Number 65, June 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46477ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Martel, R. (1996). Review of [Robert Filliou : from political to poetical economy].
Inter, (65), 70–71.

FROM POLITICAL TO POETICAL ECONOMY ROBERT FILLIOU

Une nouvelle publication sur FILLIOU, qu'on attendait puisqu'elle était promise depuis quelques années déjà. D'abord, évidemment, c'est une surprise. On s'attendait à un ouvrage relatant l'influence de FILLIOU au Canada, ce qui me semblait en être le but. Pourtant, après une lecture, il devient plus manifeste que c'est une publication sur « l'influence de FILLIOU à Vancouver » et une sorte de catalogue accompagnant la présentation des vidéos de FILLIOU, surtout ceux du Western Front, maintenant disponibles en disque laser, ce qui semble d'ailleurs évident dans le colophon du livre : « The project involves the production of a laser disc exhibition edition of three hours of Robert FILLIOU's Canadian video work (edition of 20), a publication (edition of 1 000), and an exhibition of The Morris and Hellen BELKIN Art Gallery », de Vancouver.

En fait, on entendait parler depuis longtemps de ce « spécial FILLIOU au Canada » sauf que la publication a manqué un peu son objectif et c'est dommage. FILLIOU est important pour ses idées, principalement au Canada et au Québec, où le principe de l'« Eternal Network », la « fête permanente », est en action dans ce qu'on pourrait nommer l'art alternatif des centres d'artistes autogérés.

FILLIOU est passé par le Canada et y a laissé des traces importantes ; ses vidéos surtout ont connu une existence en Amérique du Nord, principalement dans l'ouest du Canada. En préface, Marcelline FILLIOU, la fille de Robert, nomme les principales villes où les mère/père/fille sont passés dans les années 79-80 : « We stayed six weeks at the Western Front, then we stayed a little in Toronto (lovely to meet you Clive), Montréal (fun to do video with Monty CANTSIN) and beautiful Quebec with Richard MARTEL. »

Cette publication n'est pas dénuée d'intérêt malgré ses incohérences. D'abord, si c'est FILLIOU au Canada, on a raté une belle occasion de parler de son influence par la dimension réseau, cet « Eternal Network » cher à Robert.

À la fin, dans « Appendice IV. Robert FILLIOU au Canada : Some Dates », il n'y a aucune mention des passages de FILLIOU à Québec en 1979 et ensuite en 1980, sauf que Marcelline en parle dans une sorte de préface. Incohérence d'édition ? !

FILLIOU a publié dans *Intervention* n° 12 en 1980 « La cinquième pomme, ou le principe de non-comparaison », qui fut par la suite re-publié dans le catalogue de FILLIOU, de Hanover/Paris/Bern (p. 178) et dans celui accompagnant l'exposition de Beaubourg en 1991 (p. 104). À chaque fois on re-publie la page intégrale de la revue *Intervention*, sans jamais en mentionner la provenance. Une bonne occasion manquée de rectifier l'histoire.

Dans la section « Some Dates », on cite un article paru dans *Parachute* au sujet de l'expo *Vaultier, Higgins, Filliou* au musée d'art contemporain de Montréal en 1980. Ici on voit un parti pris pour citer une revue institutionnelle et le musée. On peut voir un autre paradoxe à ne pas parler des écrits mêmes de FILLIOU publiés après son décès et qui témoignent de ses principales idées, par ses textes ; c'était dans *Inter* n° 38, sorti à l'hiver 1988. Erreur d'édition, paradoxe, lapsus

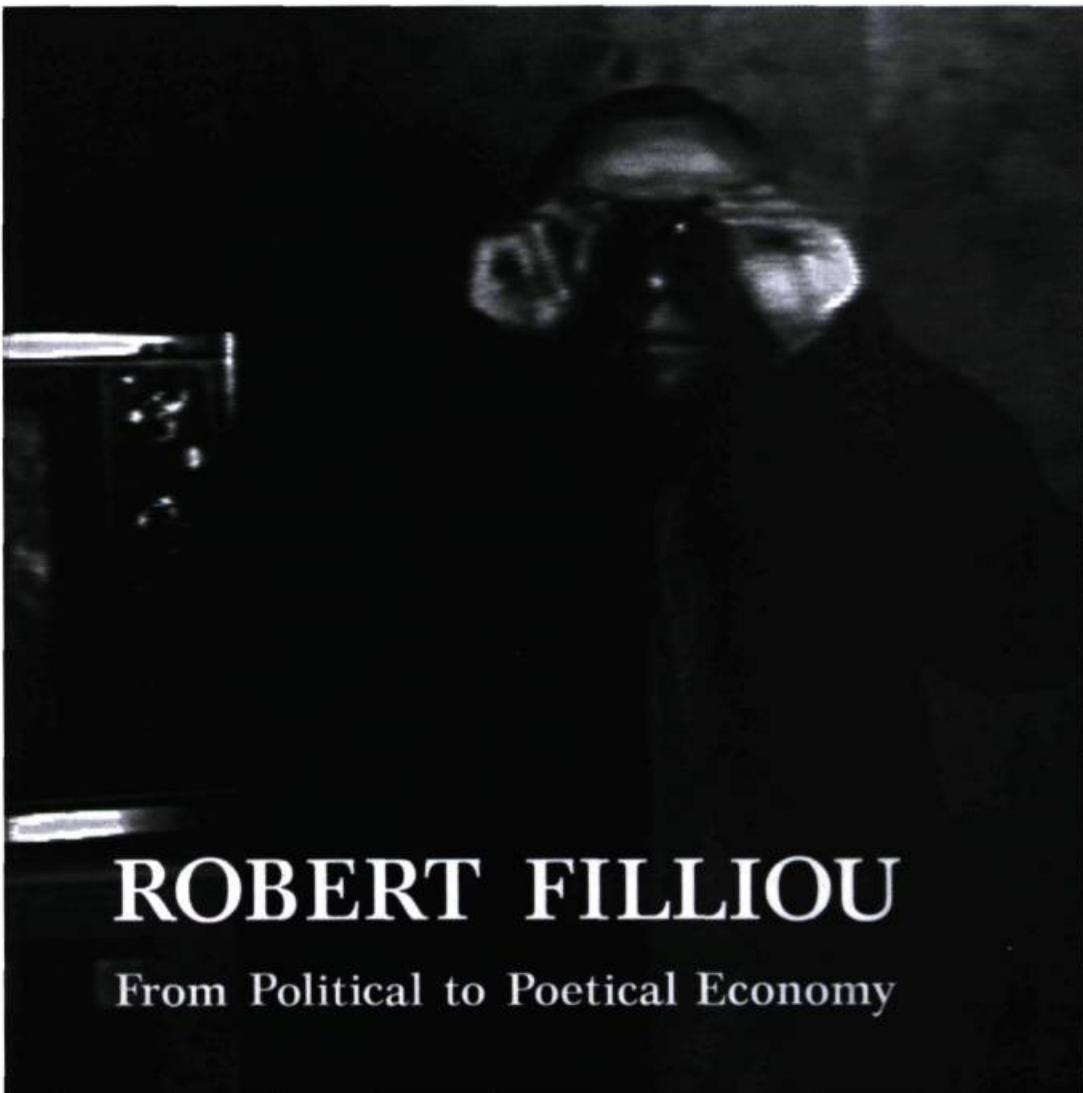
historique ? Cependant, en note 33, page 47, dans le texte de Charla SAVA, on lit : « Un numéro du journal d'art de Québec *Inter* (n° 38 hiver 88) (rédaction Pierre-André ARCAND, Guy DURAND, Richard MARTEL, Alain-Martin RICHARD) comprenait un dossier sur FILLIOU qui donna des « échantillons », par le biais d'extraits de rééditions, ce qu'il voyait comme l'idée centrale de l'œuvre. Le dossier atteste un intérêt commun dans la promotion d'un assortiment d'idées car, ainsi qu'il est dit dans la préface, l'intention était de transmettre « le phénomène FILLIOU ». » Ce n'est évidemment pas l'élégance de la traduction hongroise du type d'un intérêt commun... et ce type de traduction reste, pour un lecteur francophone, souvent difficile à déchiffrer.

En fait, il y a beaucoup de problèmes dans la traduction française : fautes de syntaxe, de grammaire, manque de soin au niveau de l'édition, etc. En page 19, j'ai dû relire : « parce qu'il inclue une collection variée de livre représenté par un bon texte de base » et en page 25, « d'écrivant la nouvelle gauche en Angleterre... ». Et encore, en note 64, page 48 : « Cependant je ne ressens pas le besoin changer ou d'ajouter à mon texte. » Des faits de toutes sortes, des erreurs historiques, des imprécisions. En page 43, dans les trois dernières lignes, il est écrit « interprétation » et « volontairement ». En page 39, il est mentionné que la vidéo *Grâce à*

Fourrier est de 1977 (???) alors que la vidéographie en page 89 le dit de 1979. C'est 1979 ; j'y étais et je m'en souviens !

On parle de situationnisme, on mentionne « une société basée sur le spectacle », et ce, sans parler de DEBORD ! Et en note 41, on mentionne l'événement *Espace affranchis* en France en 1988, mais sans donner le contexte ! En page 37 on parle de l'échec de 1968 en comparant avec « les événements de la Révolution ». Il ne faut pas exagérer, 1968 représente un moment trop important pour parler d'un échec ! Dans la conversation, non datée, entre Hank BULL et Kate CRAIG, on parle du *Snowball Project* auquel Richard MARTEL et Jean-Claude SAINT-HILAIRE avaient collaboré, à la suite d'un triangle France, Côte-ouest, Québec sans plus : « and others (?) at the lieu in Québec City... » Tiens, ici ils mentionnent Québec, avec « le lieu » en petites lettres ! Il y aurait pourtant plus à dire du *Snowball* qui nous amena à la *Documenta 8* à Kassel, du 18 au 21 juin 1987. Lors de cette édition qui incluait un programme complet dédié à FILLIOU, *La Fête permanente*, nous avons produit une publication en français, anglais et allemand, dont Jean-Claude SAINT-HILAIRE avait coordonné la production.

N'oublions pas non plus que la conférence de FILLIOU à La Chambre blanche le 11 novembre 1979 allait brancher définitivement Québec avec le « Network » de FILLIOU. Par la suite, nombre d'artistes de fluxus



ROBERT FILLIOU
From Political to Poetical Economy

participeront aux festivals de performance organisés à Québec par Le Lieu. C'est FILLIOU qui nous ouvre finalement la porte. La porte à FILLIOU ! Il est revenu à Québec en novembre 1980, il a même prononcé une conférence à Chicoutimi. Le réseau tient compte de la périphérie...

Il n'y a que dans le texte de Clive ROBERTSON qu'on mentionne les dimensions « réseau » du travail des gens de Québec et d'ailleurs relativement à l'Anniversaire de l'art ; ceci n'est pas traité non plus et c'est d'autant plus incompréhensible que nos efforts ici, au Canada et au Québec, se sont vérifiés par des programmations officielles. L'idée du « réseau » cher à Filliou a fait se rencontrer MARTEL, CANTSIN, ROBERTSON, BULL et d'autres. Ces rencontres donneront l'Anthologie de la Performance au • in Canada, l'Anniversaire de l'art, le Snowball Project et beaucoup d'autres projets. C'est la plus belle retombée de l'« Eternal Network ». Et de cela, on n'en parle pas !

On ne parle pas non plus de FILLIOU ailleurs que dans l'Ouest canadien. J'avais écrit sur le passage de FILLIOU à Québec pour l'édition spéciale DOC(K)S sur FILLIOU : rien là-dessus ! Pourquoi ne pas republier le texte ? C'était en 1988 et, en plus, j'avais rédigé ce texte lors de mon passage à Western Front de Vancouver ; étranges, nos « amis » canadiens ! Et l'« Eternal Network » de FILLIOU est au début de la publication, avant l'introduction.

Le glissement de l'économie au poétique puis de la poétique à l'économie est traité dans le texte de SAVA. Les idées de FILLIOU, ce qui est immatériel, restent une source inépuisable. Peut-être est-ce une erreur que de vouloir « focuser » FILLIOU autour de ses vidéos ?

En bout de ligne, une publication un peu décevante. Monty CANTSIN m'a dit au téléphone avoir travaillé quatre jours à un texte qu'ils n'ont pas publié... Pour conserver à Vancouver l'hégémonie sur FILLIOU ?... Je ne sais pas vraiment, mais chose certaine : l'« Eternal Network » ne se fait pas tout seul, sauf peut-être à Vancouver, comme le dit Michael MORRIS dans *Voicespendence*, « The telephone issue » de 1976, reproduit au début de la publication : « Vancouver is a long way away from any where. » Peut-être que cet éloignement occasionne l'amnésie du « networking » ? Pourtant, lorsque Hank BULL témoignait à Québec des idées de FILLIOU, nous avions titré l'entrevue réalisée avec lui dans *Inter 28* (été 1985) « Dans un réseau, tout le monde est au centre ».

En résumé, des hauts et des bas, des textes informatifs incomplets, des points de vue de Charla SAVA, Clive ROBERTSON, Michael MORRIS, des entrevues avec Kate CRAIG et Hank BULL et, à la fin, des textes importants de FILLIOU en anglais.

Richard MARTEL

.....
 Robert FILLIOU : *From Political to Poetical Economy*, Morris and Helen BELKIN, Art Gallery, University of British Columbia
 Morris and Helen BELKIN Art Gallery, 1825, Main Mall, Vancouver, V6T 1Z2

TRAMESA

Revista trimestral

TRAMESA

Revista trimestrial, nº 1, Valencia

D'abord un avertissement : cette revue est en catalan, en « valencien » si on veut être plus précis. C'est une revue qui veut s'intéresser aux arts actuels, à la philosophie, aux idées.

UNA ACTITUD DIFERENT PER A CONFORMAR UNA NOVA AUTENTICITAT.
 Joan Brossa - Gilles Deleuze
 Guy Debord - Robert Filliou...

Ce premier numéro titré « Une attitude différente pour confirmer une nouvelle identité », annonce en couverture Joan BROSSA, Gilles DELEUZE, Guy DEBORD et Robert FILLIOU.

Pour ceux qui lisent le catalan, c'est bien. Pour les francophones, c'est plus difficile, même si on finit par comprendre quelques bribes, ici et là. Cependant, lorsque paraît une nouvelle revue d'art et d'idées, cela mérite bien au moins d'être souligné. C'est Pep P. MONTANER, qui faisait la défunte revue d'art *Marina*, qui édite *Tramesa*.

Richard MARTEL

On peut se procurer cette revue en écrivant à :

.....
 TRAMESA
 Historiador Diego, 23-8a,
 46007 Valencia, Espagne

VIDEO-EXPEDITION IN THE PERFORMANCE-WORLD

L'année 1995 aura été pour Artpool, de Budapest, « l'année de la performance ». Cette brochure relate l'essentiel de la programmation vidéo relative à la performance, qui fut diffusée au *Budapest Autumn Festival*, en septembre et octobre dernier.

Quarante heures de vidéo, trois cents artistes de vingt pays différents se retrouvent dans cette programmation spéciale sur la vidéo de performance par Artpool. Toutes les vidéos que nous avons produites ont été diffusées ; c'est d'ailleurs, à notre connaissance, la meilleure compilation sur la vidéo de performance à avoir été présentée d'un seul bloc comme une activité principale. En passant, Artpool prépare actuellement une sorte de documentation sur la performance en Hongrie, de 1956 à nos jours.

Richard MARTEL

On peut se procurer *Video-expedition* en écrivant à :

.....
 Artpool
 Budapest VI, Liszt Ferenc Tér
 10, Hongrie
 Ou à l'adresse postale :
 1277, Budapest 23, Pf. 52,
 Hongrie

faites-nous parvenir

vos publications,

cd, cd-rom...

pour recension

(le matériel est par là

suite accessible

au public via notre

centre de doc)

345, rue du Pont

Québec, Québec,

G1K 6M4